

COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

RECUEIL DES ARRÊTS,
AVIS CONSULTATIFS ET ORDONNANCES

CERTAINES ACTIVITÉS MENÉES PAR LE NICARAGUA
DANS LA RÉGION FRONTALIÈRE

(COSTA RICA c. NICARAGUA)

CONSTRUCTION D'UNE ROUTE AU COSTA RICA
LE LONG DU FLEUVE SAN JUAN

(NICARAGUA c. COSTA RICA)

DEMANDES RECONVENTIONNELLES

ORDONNANCE DU 18 AVRIL 2013

2013

INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

REPORTS OF JUDGMENTS,
ADVISORY OPINIONS AND ORDERS

CERTAIN ACTIVITIES CARRIED OUT BY NICARAGUA
IN THE BORDER AREA

(COSTA RICA v. NICARAGUA)

CONSTRUCTION OF A ROAD IN COSTA RICA
ALONG THE SAN JUAN RIVER

(NICARAGUA v. COSTA RICA)

COUNTER-CLAIMS

ORDER OF 18 APRIL 2013

Mode officiel de citation :

*Certaines activités menées par le Nicaragua dans la région frontalière
(Costa Rica c. Nicaragua); Construction d'une route au Costa Rica
le long du fleuve San Juan (Nicaragua c. Costa Rica),
demandes reconventionnelles, ordonnance du 18 avril 2013,
C.I.J. Recueil 2013, p. 200*

Official citation :

*Certain Activities Carried Out by Nicaragua in the Border Area
(Costa Rica v. Nicaragua); Construction of a Road in Costa Rica
along the San Juan River (Nicaragua v. Costa Rica),
Counter-Claims, Order of 18 April 2013,
I.C.J. Reports 2013, p. 200*

ISSN 0074-4441
ISBN 978-92-1-071160-9

N° de vente: **1045**
Sales number

18 AVRIL 2013

ORDONNANCE

CERTAINES ACTIVITÉS MENÉES PAR LE NICARAGUA
DANS LA RÉGION FRONTALIÈRE

(COSTA RICA *c.* NICARAGUA)

CONSTRUCTION D'UNE ROUTE AU COSTA RICA
LE LONG DU FLEUVE SAN JUAN

(NICARAGUA *c.* COSTA RICA)

DEMANDES RECONVENTIONNELLES

CERTAIN ACTIVITIES CARRIED OUT BY NICARAGUA
IN THE BORDER AREA

(COSTA RICA *v.* NICARAGUA)

CONSTRUCTION OF A ROAD IN COSTA RICA
ALONG THE SAN JUAN RIVER

(NICARAGUA *v.* COSTA RICA)

COUNTER-CLAIMS

18 APRIL 2013

ORDER

COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

ANNÉE 2013

2013
18 avril
Rôle général
n^{os} 150 et 152

18 avril 2013

CERTAINES ACTIVITÉS MENÉES PAR LE NICARAGUA
DANS LA RÉGION FRONTALIÈRE

(COSTA RICA c. NICARAGUA)

CONSTRUCTION D'UNE ROUTE AU COSTA RICA
LE LONG DU FLEUVE SAN JUAN

(NICARAGUA c. COSTA RICA)

DEMANDES RECONVENTIONNELLES

ORDONNANCE

Présents: M. TOMKA, *président*; M. SEPÚLVEDA-AMOR, *vice-président*;
MM. OWADA, ABRAHAM, KEITH, BENNOUNA, SKOTNIKOV,
CANÇADO TRINDADE, YUSUF, GREENWOOD, M^{mes} XUE,
DONOGHUE, M. GAJA, M^{me} SEBUTINDE, M. BHANDARI, *juges*;
MM. GUILLAUME, DUGARD, *juges ad hoc*; M. COUVREUR,
greffier.

La Cour internationale de Justice,

Ainsi composée,

Après délibéré en chambre du conseil,

Vu l'article 48 de son Statut et l'article 80 de son Règlement,

INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

YEAR 2013

18 April 2013

2013
18 April
General List
Nos. 150 and 152

**CERTAIN ACTIVITIES CARRIED OUT BY NICARAGUA
IN THE BORDER AREA**

(COSTA RICA *v.* NICARAGUA)

**CONSTRUCTION OF A ROAD IN COSTA RICA
ALONG THE SAN JUAN RIVER**

(NICARAGUA *v.* COSTA RICA)

COUNTER-CLAIMS

ORDER

Present: President TOMKA; *Vice-President* SEPÚLVEDA-AMOR; *Judges* OWADA, ABRAHAM, KEITH, BENNOUNA, SKOTNIKOV, CAÑADO TRINDADE, YUSUF, GREENWOOD, XUE, DONOGHUE, GAJA, SEBUTINDE, BHANDARI; *Judges ad hoc* GUILLAUME, DUGARD; *Registrar* COUVREUR.

The International Court of Justice,

Composed as above,

After deliberation,

Having regard to Article 48 of the Statute of the Court and to Article 80 of the Rules of Court,

Rend l'ordonnance suivante :

Considérant que :

1. Par requête déposée au Greffe de la Cour le 18 novembre 2010, le Gouvernement de la République du Costa Rica (ci-après le «Costa Rica») a introduit contre le Gouvernement de la République du Nicaragua (ci-après le «Nicaragua») une instance en l'affaire relative à *Certaines activités menées par le Nicaragua dans la région frontalière (Costa Rica c. Nicaragua)* (ci-après l'«affaire *Costa Rica c. Nicaragua*»), à raison de «l'incursion en territoire costa-ricien de l'armée nicaraguayenne, [de] l'occupation et [de] l'utilisation d'une partie de celui-ci», alléguant notamment que le Nicaragua avait, «à l'occasion de deux incidents distincts, ... occupé le sol costa-ricien dans le cadre de la construction d'un canal à travers le territoire du Costa Rica ... et de certaines activités connexes de dragage menées dans le fleuve San Juan». Le Costa Rica fait grief au Nicaragua d'avoir manqué à des obligations lui incombant à son égard au titre de plusieurs instruments et autres règles de droit international applicables, ainsi que de certaines décisions arbitrales et judiciaires. Le Costa Rica invoque ainsi : la Charte des Nations Unies et la Charte de l'Organisation des Etats américains ; le traité de limites territoriales entre le Costa Rica et le Nicaragua du 15 avril 1858 (ci-après le «traité de limites de 1858»), et plus spécifiquement ses articles I, II, V et IX ; la sentence arbitrale rendue le 22 mars 1888 par le président des Etats-Unis d'Amérique Grover Cleveland (ci-après la «sentence Cleveland») ; les première et deuxième sentences arbitrales rendues par Edward Porter Alexander en date, respectivement, du 30 septembre et du 20 décembre 1897 (ci-après les «sentences Alexander») ; la convention de 1971 relative aux zones humides d'importance internationale (ci-après la «convention de Ramsar») ; et l'arrêt rendu par la Cour le 13 juillet 2009 en l'affaire du *Différend relatif à des droits de navigation et des droits connexes (Costa Rica c. Nicaragua)*.

2. Dans sa requête, le Costa Rica invoque comme base de compétence de la Cour l'article XXXI du traité américain de règlement pacifique signé à Bogotá le 30 avril 1948 (ci-après le «pacte de Bogotá»). Le Costa Rica entend également fonder la compétence de la Cour sur sa déclaration faite le 20 février 1973 en vertu du paragraphe 2 de l'article 36 du Statut, ainsi que sur la déclaration que le Nicaragua a faite le 24 septembre 1929 en vertu de l'article 36 du Statut de la Cour permanente de Justice internationale (puis modifiée le 23 octobre 2001) et qui, aux termes du paragraphe 5 de l'article 36 du Statut de la présente Cour, est considérée, pour la durée lui restant à courir, comme comportant acceptation de la juridiction obligatoire de la Cour.

3. Le 18 novembre 2010, après avoir déposé sa requête, le Costa Rica a également présenté une demande en indication de mesures conservatoires en application de l'article 41 du Statut de la Cour et des articles 73 à 75 de son Règlement.

4. Conformément au paragraphe 2 de l'article 40 du Statut, le greffier

Makes the following Order:

Whereas:

1. By an Application filed in the Registry of the Court on 18 November 2010, the Government of the Republic of Costa Rica (hereinafter “Costa Rica”) instituted proceedings against the Government of the Republic of Nicaragua (hereinafter “Nicaragua”) in the case concerning *Certain Activities Carried Out by Nicaragua in the Border Area (Costa Rica v. Nicaragua)* (hereinafter referred to as the “*Costa Rica v. Nicaragua* case”) for “the incursion into, occupation of and use by Nicaragua’s army of Costa Rican territory”, contending, in particular, that Nicaragua had “in two separate incidents, occupied the territory of Costa Rica in connection with the construction of a canal across Costa Rican territory . . . and certain related works of dredging on the San Juan River”. Costa Rica alleges breaches by Nicaragua of its obligations towards Costa Rica under a number of treaty instruments and other applicable rules of international law, as well as under certain arbitral and judicial decisions. In this regard, Costa Rica refers to the Charter of the United Nations and the Charter of the Organization of American States; the Treaty of Territorial Limits between Costa Rica and Nicaragua of 15 April 1858 (hereinafter the “1858 Treaty of Limits”), namely, Articles I, II, V and IX; the arbitral award issued by the President of the United States of America, Grover Cleveland, on 22 March 1888 (hereinafter the “Cleveland Award”); the first and second arbitral awards rendered by Edward Porter Alexander dated respectively 30 September 1897 and 20 December 1897 (hereinafter the “Alexander Awards”); the 1971 Convention on Wetlands of International Importance (hereinafter the “Ramsar Convention”); and the Judgment of the Court of 13 July 2009 in the case concerning the *Dispute regarding Navigational and Related Rights (Costa Rica v. Nicaragua)*.

2. In its Application, Costa Rica invokes as a basis of the jurisdiction of the Court Article XXXI of the American Treaty on Pacific Settlement signed at Bogotá on 30 April 1948 (hereinafter the “Pact of Bogotá”). In addition, Costa Rica seeks to found the jurisdiction of the Court on the declaration it made on 20 February 1973 under Article 36, paragraph 2, of the Statute, as well as on the declaration which Nicaragua made on 24 September 1929 (and amended on 23 October 2001) under Article 36 of the Statute of the Permanent Court of International Justice and which is deemed, pursuant to Article 36, paragraph 5, of the Statute of the present Court, for the period which it still has to run, to be acceptance of the compulsory jurisdiction of this Court.

3. On 18 November 2010, having filed its Application, Costa Rica also submitted a Request for the indication of provisional measures, pursuant to Article 41 of the Statute and Articles 73 to 75 of the Rules of Court.

4. In accordance with Article 40, paragraph 2, of the Statute, the

a immédiatement communiqué au Gouvernement du Nicaragua une copie signée de la requête; en application du paragraphe 3 du même article, tous les Etats admis à ester devant la Cour ont été informés du dépôt de la requête.

5. Sur les instructions données par la Cour en vertu de l'article 43 de son Règlement, le greffier a adressé aux Etats parties au pacte de Bogotá et à la convention de Ramsar les notifications prévues au paragraphe 1 de l'article 63 du Statut. Conformément aux dispositions du paragraphe 3 de l'article 69 du Règlement, le greffier a en outre adressé à l'Organisation des Etats américains la notification prévue au paragraphe 3 de l'article 34 du Statut. L'Organisation des Etats américains a indiqué qu'elle n'entendait pas présenter d'observations écrites en vertu du paragraphe 3 de l'article 69 du Règlement.

6. Par ordonnance du 8 mars 2011, la Cour a indiqué certaines mesures conservatoires à l'intention des deux Parties.

7. Par ordonnance du 5 avril 2011, la Cour a fixé au 5 décembre 2011 et au 6 août 2012, respectivement, les dates d'expiration des délais pour le dépôt d'un mémoire par le Costa Rica et d'un contre-mémoire par le Nicaragua. Le mémoire et le contre-mémoire ont été déposés dans les délais ainsi fixés.

8. Par requête déposée au Greffe de la Cour le 22 décembre 2011, le Nicaragua a introduit contre le Costa Rica une instance en l'affaire relative à la *Construction d'une route au Costa Rica le long du fleuve San Juan (Nicaragua c. Costa Rica)* (ci-après l'«affaire *Nicaragua c. Costa Rica*»). La teneur de cette requête et l'historique de cette procédure sont exposés dans les ordonnances datées du 17 avril 2013 par lesquelles la Cour a joint les instances dans cette affaire et dans l'affaire *Costa Rica c. Nicaragua*.

Par une communication en date du 17 avril 2013, M. Simma, qui avait été désigné par le Costa Rica pour siéger en qualité de juge *ad hoc* en l'affaire *Nicaragua c. Costa Rica*, a fait part à la Cour de sa décision de démissionner de ses fonctions, comme suite à la jonction d'instances susmentionnée.

9. Au chapitre 9 de son contre-mémoire déposé en l'affaire *Costa Rica c. Nicaragua*, le Nicaragua, se référant à l'article 80 du Règlement, a présenté quatre demandes reconventionnelles.

10. Lors d'une réunion que le président de la Cour a tenue avec les représentants des Parties le 19 septembre 2012, celles-ci sont convenues de ne pas demander à la Cour d'autoriser le dépôt d'une réplique et d'une duplique en l'affaire *Costa Rica c. Nicaragua*. Lors de la même réunion, et dans une lettre de son coagent datée du même jour, le Costa Rica a indiqué qu'il considérait comme irrecevables les trois premières demandes reconventionnelles contenues dans le contre-mémoire du Nicaragua. Le Costa Rica a ajouté qu'il ne contestait pas la recevabilité de la quatrième demande reconventionnelle, mais se réservait le droit de formuler, dans la suite de la procédure, des observations concernant le fond de cette demande.

Registrar communicated a signed copy of the Application forthwith to the Government of Nicaragua; and, under paragraph 3 of that Article, all States entitled to appear before the Court were notified of the filing of the Application.

5. Pursuant to the instructions of the Court under Article 43 of the Rules of Court, the Registrar addressed to States parties to the Pact of Bogotá and to the Ramsar Convention the notifications provided for in Article 63, paragraph 1, of the Statute. In accordance with the provisions of Article 69, paragraph 3, of the Rules of Court, the Registrar moreover addressed to the Organization of American States the notification provided for in Article 34, paragraph 3, of the Statute. The Organization of American States indicated that it did not intend to submit any observations in writing under Article 69, paragraph 3, of the Rules of Court.

6. By an Order of 8 March 2011, the Court indicated certain provisional measures to both Parties.

7. By an Order of 5 April 2011, the Court fixed 5 December 2011 and 6 August 2012 as the respective time-limits for the filing of a Memorial by Costa Rica and a Counter-Memorial by Nicaragua. The Memorial and Counter-Memorial were filed within the time-limits thus fixed.

8. By an Application filed in the Registry of the Court on 22 December 2011, Nicaragua instituted proceedings against Costa Rica in the case concerning *Construction of a Road in Costa Rica along the San Juan River (Nicaragua v. Costa Rica)* (hereinafter referred to as the “*Nicaragua v. Costa Rica* case”). The content of that Application and the procedural history of that case are set out in the Court’s Orders dated 17 April 2013 joining the proceedings in that case with those in the *Costa Rica v. Nicaragua* case.

By a communication dated 17 April 2013, Mr. Simma, who had been chosen by Costa Rica to sit as judge *ad hoc* in the *Nicaragua v. Costa Rica* case, informed the Court of his decision to resign from his functions, further to the above-mentioned joinder of proceedings.

9. In Chapter 9 of its Counter-Memorial filed in the *Costa Rica v. Nicaragua* case, Nicaragua, making reference to Article 80 of the Rules of Court, submitted four counter-claims.

10. At a meeting held by the President of the Court with the representatives of the Parties on 19 September 2012, the Parties agreed not to request the Court’s authorization to file a reply and a rejoinder in the *Costa Rica v. Nicaragua* case. At the same meeting, and in a letter from its Co-Agent dated 19 September 2012, Costa Rica indicated that it considered the first three counter-claims contained in the Counter-Memorial of Nicaragua to be inadmissible. Costa Rica further added that, while it had no objection to the admissibility of the fourth counter-claim, it reserved the right to comment further on the substance of that counter-claim in the subsequent proceedings.

11. Par lettres datées du 28 septembre 2012, le greffier a informé les Parties que la Cour avait décidé que le Gouvernement du Costa Rica devait spécifier par écrit, le 30 novembre 2012 au plus tard, les motifs juridiques sur lesquels il s'appuyait pour soutenir que les trois premières demandes reconventionnelles du défendeur étaient irrecevables, et que le Gouvernement du Nicaragua serait à son tour invité à présenter par écrit ses vues sur la question le 30 janvier 2013 au plus tard. Le Costa Rica et le Nicaragua ont présenté leurs observations écrites sur la recevabilité des demandes reconventionnelles nicaraguayennes dans les délais ainsi fixés.

12. Ayant reçu des observations écrites complètes et détaillées de la part de chacune des Parties, la Cour s'estime suffisamment informée de leurs positions respectives quant à la recevabilité des demandes reconventionnelles du Nicaragua, et ne juge pas nécessaire d'entendre plus avant les Parties à ce sujet.

*

13. Au terme de sa requête déposée en l'affaire *Costa Rica c. Nicaragua*, le Costa Rica formule les demandes suivantes :

« Pour ces motifs, tout en se réservant le droit de compléter, préciser ou modifier la présente requête, le Costa Rica prie la Cour de dire et juger que le Nicaragua viole ses obligations internationales mentionnées au paragraphe 1 de la présente requête, à raison de son incursion en territoire costa-ricien et de l'occupation d'une partie de celui-ci, des graves dommages causés à ses forêts pluviales et zones humides protégées, des dommages qu'il entend causer au fleuve Colorado, à ses zones humides et à ses écosystèmes protégés, ainsi que des activités de dragage et de creusement d'un canal qu'il mène actuellement dans le fleuve San Juan.

En particulier, le Costa Rica prie la Cour de dire et juger que, par son comportement, le Nicaragua a violé :

- a) le territoire de la République du Costa Rica, tel qu'il a été convenu et délimité par le traité de limites de 1858, la sentence Cleveland ainsi que les première et deuxième sentences Alexander ;
- b) les principes fondamentaux de l'intégrité territoriale et de l'interdiction de l'emploi de la force consacrés par la Charte des Nations Unies et la Charte de l'Organisation des Etats américains ;
- c) l'obligation faite au Nicaragua par l'article IX du traité de limites de 1858 de ne pas utiliser le fleuve San Juan pour perpétrer des actes d'hostilité ;
- d) l'obligation de ne pas causer de dommages au territoire costa-ricien ;
- e) l'obligation de ne pas dévier artificiellement le fleuve San Juan de son cours naturel sans le consentement du Costa Rica ;
- f) l'obligation de ne pas interdire la navigation de ressortissants costa-riens sur le fleuve San Juan ;

11. By letters dated 28 September 2012, the Registrar informed the Parties that the Court had decided that the Government of Costa Rica should specify in writing, by 30 November 2012 at the latest, the legal grounds on which it relied in maintaining that the Respondent's first three counter-claims were inadmissible, and that the Government of Nicaragua should present its own views on the question in writing, by 30 January 2013 at the latest. Costa Rica and Nicaragua submitted their written observations on the admissibility of Nicaragua's counter-claims within the time-limits thus fixed.

12. Having received full and detailed written observations from each of the Parties, the Court considered that it was sufficiently well informed of the positions they held as to the admissibility of Nicaragua's counter-claims, and did not consider it necessary to hear the Parties further on the subject.

*

13. At the end of its Application filed in the *Costa Rica v. Nicaragua* case, Costa Rica set out its claims as follows:

“For these reasons, and reserving the right to supplement, amplify or amend the present Application, Costa Rica requests the Court to adjudge and declare that Nicaragua is in breach of its international obligations as referred to in paragraph 1 of this Application as regards the incursion into and occupation of Costa Rican territory, the serious damage inflicted to its protected rainforests and wetlands, and the damage intended to the Colorado River, wetlands and protected ecosystems, as well as the dredging and canalization activities being carried out by Nicaragua on the San Juan River.

In particular the Court is requested to adjudge and declare that, by its conduct, Nicaragua has breached:

- (a) the territory of the Republic of Costa Rica, as agreed and delimited by the 1858 Treaty of Limits, the Cleveland Award and the first and second Alexander Awards;
- (b) the fundamental principles of territorial integrity and the prohibition of use of force under the Charter of the United Nations and the Charter of the Organization of American States;
- (c) the obligation imposed upon Nicaragua by Article IX of the 1858 Treaty of Limits not to use the San Juan River to carry out hostile acts;
- (d) the obligation not to damage Costa Rican territory;
- (e) the obligation not to artificially channel the San Juan River away from its natural watercourse without the consent of Costa Rica;
- (f) the obligation not to prohibit the navigation on the San Juan River by Costa Rican nationals;

- g) l'obligation de ne pas mener d'opérations de dragage du fleuve San Juan si ces activités ont un effet dommageable pour le territoire costa-ricien (y compris le fleuve Colorado), conformément à la sentence Cleveland de 1888;
- h) les obligations découlant de la convention de Ramsar sur les zones humides;
- i) l'obligation de ne pas aggraver ou étendre le différend, que ce soit par des actes visant le Costa Rica, et consistant notamment à étendre la portion de territoire costa-ricien envahie et occupée, ou par l'adoption de toute autre mesure ou la conduite d'activités qui porteraient atteinte à l'intégrité territoriale du Costa Rica en violation du droit international.»

Le Costa Rica prie également la Cour de «déterminer les réparations dues par le Nicaragua à raison, en particulier, de toutes mesures du type de celles qui sont mentionnées» ci-dessus.

14. Au terme de son mémoire déposé en l'affaire *Costa Rica c. Nicaragua*, le Costa Rica présente les conclusions suivantes :

«Pour ces motifs, tout en se réservant le droit de compléter, préciser ou modifier les présentes conclusions :

1. Le Costa Rica prie la Cour de dire et juger que, par son comportement, le Nicaragua a violé :

- a) l'obligation de respecter la souveraineté et l'intégrité territoriale de la République du Costa Rica, en observant les frontières délimitées par le traité de limites de 1858 et définies plus avant par la commission de démarcation établie en vertu de la convention Pacheco-Matus, et notamment par les première et deuxième sentences Alexander;
- b) l'interdiction de l'emploi de la force consacrée par la Charte des Nations Unies au paragraphe 4 de son article 2 et par la Charte de l'Organisation des Etats américains en son article premier et ses articles 19, 21 et 29;
- c) l'obligation faite au Nicaragua par l'article IX du traité de limites de 1858 de ne pas utiliser le fleuve San Juan pour perpétrer des actes d'hostilité;
- d) les droits de libre navigation dont les ressortissants costa-riens peuvent se prévaloir sur le San Juan, conformément au traité de limites de 1858, à la sentence Cleveland et à l'arrêt de la Cour du 13 juillet 2009;
- e) l'obligation de ne pas mener d'opérations de dragage du San Juan, ou d'opérations ayant pour effet d'en dévier ou d'en modifier le cours, ni aucune autre opération dommageable pour le territoire costa-ricien (y compris le fleuve Colorado), son environnement ou les droits du Costa Rica, conformément à la sentence Cleveland;
- f) l'obligation de consulter le Costa Rica sur l'exécution des obligations découlant de la convention de Ramsar, en particulier de celle que le

- (g) the obligation not to dredge the San Juan River if this causes damage to Costa Rican territory (including the Colorado River), in accordance with the 1888 Cleveland Award;
- (h) the obligations under the Ramsar Convention on Wetlands;
- (i) the obligation not to aggravate and extend the dispute by adopting measures against Costa Rica, including the expansion of the invaded and occupied Costa Rican territory or by adopting any further measure or carrying out any further actions that would infringe Costa Rica's territorial integrity under international law."

Costa Rica also requests the Court to "determine the reparation which must be made by Nicaragua, in particular in relation to any measures of the kind referred to . . . above".

14. At the end of its Memorial filed in the *Costa Rica v. Nicaragua* case, Costa Rica made the following submissions:

"For these reasons, and reserving the right to supplement, amplify or amend the present submissions:

1. Costa Rica requests the Court to adjudge and declare that, by its conduct, Nicaragua has breached:

- (a) the obligation to respect the sovereignty and territorial integrity of the Republic of Costa Rica, within the boundaries delimited by the 1858 Treaty of Limits and further defined by the Demarcation Commission established by the Pacheco-Matus Convention, in particular by the first and second Alexander Awards;
- (b) the prohibition of use of force under Article 2 (4) of the United Nations Charter and Articles 1, 19, 21 and 29 of the Charter of the Organization of American States;
- (c) the obligation of Nicaragua under Article IX of the 1858 Treaty of Limits not to use the San Juan to carry out hostile acts;
- (d) the rights of Costa Rican nationals to free navigation on the San Juan in accordance with the 1858 Treaty of Limits, the Cleveland Award and the Court's Judgment of 13 July 2009;
- (e) the obligation not to dredge, divert or alter the course of the San Juan, or conduct any other works on the San Juan, if this causes damage to Costa Rican territory (including the Colorado River), its environment, or to Costa Rican rights in accordance with the Cleveland Award;
- (f) the obligation to consult with Costa Rica about implementing obligations arising from the Ramsar Convention, in particular the

paragraphe 1 de l'article 5 de cette convention fait aux deux Etats de coordonner leurs politiques et réglementations futures relatives à la conservation des zones humides, de leur flore et de leur faune ;

g) l'ordonnance en indication de mesures conservatoires rendue par la Cour le 8 mars 2011 ;

la Cour est également priée de dire et juger que le Nicaragua :

h) est tenu de mettre un terme à ces violations et d'apporter réparation pour les dommages ainsi causés.

2. Par voie de conséquence, la Cour est priée d'ordonner au Nicaragua :

a) de procéder à un retrait total, notamment de tous les membres de ses forces et autres agents (qu'il s'agisse de civils, de membres des forces de police ou de sécurité, ou de volontaires), du territoire costaricien dénommé Isla Portillos, situé sur la rive droite du San Juan, et d'empêcher leur retour sur ce territoire ;

b) de cesser toute activité de dragage du San Juan dans la zone située entre le point où celui-ci donne naissance au Colorado et l'embouchure du San Juan dans la mer des Caraïbes (ci-après la « zone »), en attendant :

i) qu'une évaluation de l'impact sur l'environnement en bonne et due forme ait été réalisée ;

ii) que la suite des opérations de dragage prévue dans la zone ait été notifiée au Costa Rica, dans un délai d'au moins trois mois avant la mise en œuvre de celles-ci ;

iii) que les observations susceptibles d'être formulées par le Costa Rica dans le mois suivant la notification aient été dûment prises en considération ;

c) de n'entreprendre dans la zone aucune opération de dragage ou autre susceptible de causer des dommages importants au territoire costaricien (y compris au fleuve Colorado) ou à son environnement, ou de porter atteinte aux droits du Costa Rica, conformément à la sentence Cleveland.

3. La Cour est enfin priée de déterminer, lors d'une phase ultérieure, les mesures de réparation et de satisfaction dues par le Nicaragua. »

15. Au terme de son contre-mémoire déposé en l'affaire *Costa Rica c. Nicaragua*, le Nicaragua présente quant à lui les conclusions suivantes :

« Pour les motifs exposés ci-dessus, la République du Nicaragua prie la Cour :

1) *de rejeter* les demandes et conclusions présentées par le Costa Rica dans ses exposés ;

2) *de dire et juger* que :

i) le Nicaragua jouit de la pleine souveraineté sur le *caño* reliant la lagune de Harbor Head au fleuve San Juan proprement dit,

obligation to co-ordinate future policies and regulations concerning the conservation of wetlands and their flora and fauna under Article 5 (1) of the Ramsar Convention; and

(g) the Court's Order for Provisional Measures of 8 March 2011;

and further to adjudge and declare that Nicaragua is:

(h) obliged to cease such breaches and to make reparation therefor.

2. The Court is requested to order, in consequence, that Nicaragua:

(a) withdraw any presence, including all troops and other personnel (whether civilian, police or security, or volunteers) from that part of Costa Rica known as Isla Portillos, on the right bank of the San Juan, and prevent any return there of any such persons;

(b) cease all dredging activities on the San Juan in the area between the point of bifurcation of the Colorado River and the San Juan and the outlet of the San Juan in the Caribbean Sea ('the area'), pending:

(i) an adequate environmental impact assessment;

(ii) notification to Costa Rica of further dredging plans for the area, not less than three months prior to the implementation of such plans;

(iii) due consideration of any comments of Costa Rica made within one month of notification;

(c) not engage in any dredging operations or other works in the area if and to the extent that these may cause significant harm to Costa Rican territory (including the Colorado River) or its environment, or to impair Costa Rica's rights under the Cleveland Award.

3. The Court is also requested to determine, in a separate phase, the reparation and satisfaction to be made by Nicaragua."

15. Nicaragua, for its part, made the following submissions at the end of its Counter-Memorial filed in the *Costa Rica v. Nicaragua* case:

"For the reasons given herein, the Republic of Nicaragua requests the Court to:

(1) *dismiss and reject* the requests and submissions of Costa Rica in her pleadings;

(2) *adjudge and declare* that:

(i) Nicaragua enjoys full sovereignty over the *caño* joining Harbour Head Lagoon with the San Juan River proper, the right

dont la rive droite constitue la frontière terrestre établie par le traité de limites de 1858 tel qu'interprété par les sentences Cleveland et Alexander ;

- ii) le Costa Rica est tenu de respecter la souveraineté et l'intégrité territoriale du Nicaragua, en observant les frontières délimitées par le traité de 1858 tel qu'interprété par les sentences Cleveland et Alexander ;
- iii) le Nicaragua a le droit, conformément au traité de 1858 tel qu'interprété par les sentences arbitrales ultérieures, d'effectuer les travaux qu'il estime opportuns pour améliorer la navigation sur le San Juan, y compris les travaux de dragage ;
- iv) ce faisant, le Nicaragua a le droit, s'il l'estime opportun, de rétablir la situation qui existait à l'époque de la conclusion du traité de 1858 ;
- v) les seuls droits dont le Costa Rica peut se prévaloir sur le fleuve San Juan de Nicaragua sont ceux définis par ledit traité, tel qu'interprété par les sentences Cleveland et Alexander.

S'agissant des demandes reconventionnelles dont la teneur est exposée au chapitre 9 du présent contre-mémoire, le Nicaragua prie la Cour de déclarer que :

- 1) le Nicaragua est devenu l'unique souverain dans la zone jadis occupée par la baie de San Juan del Norte ;
- 2) le Nicaragua jouit d'un droit de libre navigation sur le Colorado, un affluent du fleuve San Juan de Nicaragua, tant que n'auront pas été rétablies les conditions de navigabilité qui existaient à l'époque de la conclusion du traité de 1858 ;
- 3) la responsabilité du Costa Rica est engagée vis-à-vis du Nicaragua
 - en raison de la construction d'une route le long du fleuve San Juan de Nicaragua par le Costa Rica, en violation des obligations qui découlent du traité de limites de 1858 et de plusieurs règles conventionnelles ou coutumières relatives à la protection de l'environnement et aux relations de bon voisinage ; et
 - en raison de l'absence de mise en œuvre, par le Costa Rica, des mesures conservatoires indiquées par la Cour dans son ordonnance du 8 mars 2011.

Une indemnisation, sous forme de dommages et intérêts, devra être fixée par la Cour lors d'une phase ultérieure de l'affaire.

Le Nicaragua se réserve le droit d'amender ou de modifier les présentes conclusions à la lumière des exposés qui seront présentés dans la suite de l'affaire.»

*

16. Dans ses «[o]bservations écrites ... sur la recevabilité des demandes reconventionnelles présentées par le Nicaragua» en l'affaire *Costa Rica*

bank of which constitutes the land boundary as established by the 1858 Treaty as interpreted by the Cleveland and Alexander Awards;

- (ii) Costa Rica is under an obligation to respect the sovereignty and territorial integrity of Nicaragua, within the boundaries delimited by the 1858 Treaty of Limits as interpreted by the Cleveland and Alexander Awards;
- (iii) Nicaragua is entitled, in accordance with the 1858 Treaty as interpreted by the subsequent arbitral awards, to execute works to improve navigation on the San Juan River as it deems suitable, and that these works include the dredging of the San Juan de Nicaragua River; and,
- (iv) in so doing, Nicaragua is entitled as it deems suitable to re-establish the situation that existed at the time the 1858 Treaty was concluded;
- (v) the only rights enjoyed by Costa Rica on the San Juan de Nicaragua River are those defined by [the] said Treaty as interpreted by the Cleveland and Alexander Awards.

As to Nicaragua's counter-claims as specified in Chapter 9 of this Counter-Memorial, Nicaragua requests a declaration by the Court that:

- (1) Nicaragua has become the sole sovereign over the area formerly occupied by the Bay of San Juan del Norte;
- (2) Nicaragua has a right to free navigation on the Colorado Branch of the San Juan de Nicaragua River until the conditions of navigability existing at the time the 1858 Treaty was concluded are re-established;
- (3) Costa Rica bears responsibility to Nicaragua
 - for the construction of a road along the San Juan de Nicaragua River in violation of Costa Rica's obligations stemming from the 1858 Treaty of Limits and various treaty or customary rules relating to the protection of the environment and good neighbourliness; and
 - for the non-implementation of the provisional measures indicated by the Court's Order of 8 March 2011.

Compensation in the form of damages, should be awarded by the Court in a subsequent phase of the case.

Nicaragua reserves its right to amend and modify these submissions in the light of the further pleadings in this case.”

*

16. In its “written observations on the admissibility of Nicaragua's counter-claims” in the *Costa Rica v. Nicaragua* case, Costa Rica deals

c. Nicaragua, le Costa Rica traite ces demandes reconventionnelles dans un ordre différent de celui adopté par le Nicaragua dans les conclusions de son contre-mémoire. En effet, il examine tout d'abord la demande reconventionnelle relative à la construction d'une route le long du fleuve San Juan sous l'intitulé « première demande reconventionnelle », puis celle concernant le statut de la baie de San Juan del Norte sous l'intitulé « deuxième demande reconventionnelle » et, enfin, celle relative au droit de libre navigation sur le fleuve Colorado sous l'intitulé « troisième demande reconventionnelle ». A la fin de ses observations écrites, le Costa Rica prie la Cour « de déclarer irrecevables en la présente instance les première, deuxième et troisième demandes reconventionnelles présentées par le Nicaragua dans son contre-mémoire ».

S'agissant de la « quatrième » demande reconventionnelle, qui a trait à des violations alléguées de l'ordonnance en indication de mesures conservatoires rendue par la Cour le 8 mars 2011, le Costa Rica convient de sa recevabilité mais se réserve le droit de traiter du fond de cette demande reconventionnelle dans la suite de la procédure.

17. Au terme de ses « [o]bservations écrites sur la recevabilité de ses demandes reconventionnelles » en l'affaire *Costa Rica c. Nicaragua*, le Nicaragua prie la Cour de dire et juger que :

- « — elle a compétence pour connaître des demandes reconventionnelles présentées par le Nicaragua dans son contre-mémoire ;
- ces demandes reconventionnelles sont recevables ».

* * *

I. CADRE GÉNÉRAL

18. L'article 80 du Règlement dispose :

« 1. La Cour ne peut connaître d'une demande reconventionnelle que si celle-ci relève de sa compétence et est en connexité directe avec l'objet de la demande de la partie adverse.

2. La demande reconventionnelle est présentée dans le contre-mémoire et figure parmi les conclusions contenues dans celui-ci. Le droit qu'a l'autre partie d'exprimer ses vues par écrit sur la demande reconventionnelle dans une pièce de procédure additionnelle est préservé, indépendamment de toute décision prise par la Cour, conformément au paragraphe 2 de l'article 45 du présent Règlement, quant au dépôt de nouvelles pièces de procédure.

3. En cas d'objection relative à l'application du paragraphe 1 ou à tout moment lorsque la Cour le considère nécessaire, la Cour prend sa décision à cet égard après avoir entendu les parties. »

19. Il n'est pas contesté que, dans l'affaire *Costa Rica c. Nicaragua*, les demandes du Nicaragua constituent des « demandes reconventionnelles » au

with those counter-claims in an order that differs from the presentation made by Nicaragua in the submissions of its Counter-Memorial. In fact, Costa Rica deals with the counter-claim concerning the construction of a road along the San Juan River under the heading of “The first counter-claim”, with the counter-claim concerning the status of the Bay of San Juan del Norte under the heading of “The second counter-claim”, and with the counter-claim concerning the right of free navigation on the Colorado River under the heading of “The third counter-claim”. At the end of its written observations, Costa Rica requests the Court “to determine that Nicaragua’s counter-claims 1, 2 and 3 as presented in its Counter-Memorial, are inadmissible in these proceedings”.

With regard to the “fourth” counter-claim, concerning alleged breaches of the Court’s Order on Provisional Measures of 8 March 2011, Costa Rica accepts that it is admissible, although it reserves the right to deal with the merits of this counter-claim in subsequent proceedings.

17. At the end of its “written observations on the admissibility of its counter-claims” in the *Costa Rica v. Nicaragua* case, Nicaragua requests the Court to adjudge and declare that:

- it has jurisdiction to decide on the counter-claims made by Nicaragua in its Counter-Memorial; and
- that these counter-claims are admissible”.

* * *

I. GENERAL FRAMEWORK

18. Article 80 of the Rules of Court provides as follows:

“1. The Court may entertain a counter-claim only if it comes within the jurisdiction of the Court and is directly connected with the subject-matter of the claim of the other party.

2. A counter-claim shall be made in the Counter-Memorial and shall appear as part of the submissions contained therein. The right of the other party to present its views in writing on the counter-claim, in an additional pleading, shall be preserved, irrespective of any decision of the Court, in accordance with Article 45, paragraph 2, of these Rules, concerning the filing of further written pleadings.

3. Where an objection is raised concerning the application of paragraph 1 or whenever the Court deems necessary, the Court shall take its decision thereon after hearing the parties.”

19. It is not disputed that, in the *Costa Rica v. Nicaragua* case, Nicaragua’s claims are “counter-claims” within the meaning of Article 80 of the

sens de l'article 80 du Règlement, en tant qu'elles sont des actes juridiques autonomes ayant pour objet de soumettre au juge des prétentions nouvelles qui, en même temps, se rattachent aux demandes principales dans la mesure où, formulées à titre «reconventionnel», elles y ripostent (*Application de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (Bosnie-Herzégovine c. Yougoslavie)*, demandes reconventionnelles, ordonnance du 17 décembre 1997, C.I.J. Recueil 1997, p. 256, par. 27); il n'est pas davantage contesté que ces demandes reconventionnelles ont été «présentée[s] dans le contre-mémoire et figure[nt] parmi les conclusions contenues dans celui-ci», conformément au paragraphe 2 de l'article 80 du Règlement.

20. Selon le paragraphe 1 de l'article 80 du Règlement, deux conditions doivent être réunies pour que la Cour puisse connaître d'une demande reconventionnelle en même temps que de la demande principale : il faut que la demande reconventionnelle «relève de sa compétence» et qu'elle «[soit] en connexité directe avec l'objet de la demande de la partie adverse». Dans des décisions antérieures, la Cour a jugé que ces conditions se rapportaient à la recevabilité d'une demande reconventionnelle comme telle (*Plates-formes pétrolières (République islamique d'Iran c. Etats-Unis d'Amérique)*, demande reconventionnelle, ordonnance du 10 mars 1998, C.I.J. Recueil 1998, p. 203, par. 33; *Activités armées sur le territoire du Congo (République démocratique du Congo c. Ouganda)*, demandes reconventionnelles, ordonnance du 29 novembre 2001, C.I.J. Recueil 2001, p. 678, par. 35). Dans ce contexte, la Cour a admis que le terme «recevabilité» devait être compris comme couvrant à la fois la condition de compétence et celle de connexité directe (*Immunités juridictionnelles de l'Etat (Allemagne c. Italie)*, demande reconventionnelle, ordonnance du 6 juillet 2010, C.I.J. Recueil 2010 (I), p. 316, par. 14).

*

21. Dans ses observations écrites en l'affaire *Costa Rica c. Nicaragua*, le Nicaragua reprend l'ordre dans lequel ses demandes reconventionnelles ont été traitées dans les observations écrites du Costa Rica (voir paragraphe 16 ci-dessus). Il est donc approprié de suivre ce même ordre aux fins de la présente ordonnance.

II. PREMIÈRE DEMANDE RECONVENTIONNELLE

22. Dans sa première demande reconventionnelle, le Nicaragua prie la Cour de déclarer que «la responsabilité du Costa Rica est engagée vis-à-vis du Nicaragua» en raison de «[l]a perturbation et [de] l'arrêt éventuel de la navigation sur le San Juan causés par la construction d'une route le long de la rive droite du fleuve» par le Costa Rica, en violation des obligations qu'imposent à celui-ci le traité de limites de 1858 et plusieurs règles conventionnelles ou coutumières relatives à la protection de l'environnement et aux relations de bon voisinage.

Rules of Court, since they are autonomous legal acts the object of which is to submit new claims to the Court which are, at the same time, linked to the principal claims, in so far as formulated as “counter” claims that react to them (*Application of the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Bosnia and Herzegovina v. Yugoslavia)*, *Counter-Claims, Order of 17 December 1997, I.C.J. Reports 1997*, p. 256, para. 27); nor is it disputed that the counter-claims have been “made in the Counter-Memorial and [appear] as part of the submissions contained therein”, in accordance with Article 80, paragraph 2, of the Rules of Court.

20. Under Article 80, paragraph 1, of the Rules of Court, two requirements must be met for the Court to be able to entertain a counter-claim at the same time as the principal claim, namely, that the counter-claim “comes within the jurisdiction of the Court” and, that it “is directly connected with the subject-matter of the claim of the other party.” In earlier pronouncements, the Court has characterized these requirements as relating to the admissibility of a counter-claim as such (*Oil Platforms (Islamic Republic of Iran v. United States of America)*, *Counter-Claim, Order of 10 March 1998, I.C.J. Reports 1998*, p. 203, para. 33; *Armed Activities on the Territory of the Congo (Democratic Republic of the Congo v. Uganda)*, *Counter-Claims, Order of 29 November 2001, I.C.J. Reports 2001*, p. 678, para. 35). In this context, the Court has accepted that the term “admissibility” must be understood to encompass both the jurisdictional requirement and the direct-connection requirement (*Jurisdictional Immunities of the State (Germany v. Italy)*, *Counter-Claim, Order of 6 July 2010, I.C.J. Reports 2010 (I)*, p. 316, para. 14).

*

21. Nicaragua, in its written observations in the *Costa Rica v. Nicaragua* case, follows the order of presentation of its counter-claims as dealt with by Costa Rica in its Written Observations (see paragraph 16 above). It is therefore appropriate to follow that same order for the purposes of the present Order.

II. FIRST COUNTER-CLAIM

22. In its first counter-claim, Nicaragua requests the Court to declare that “Costa Rica bears responsibility to Nicaragua” for “the impairment and possible destruction of navigation on the San Juan River caused by the construction of a road next to its right bank” by Costa Rica in violation of its obligations stemming from the 1858 Treaty of Limits and various treaty or customary rules relating to the protection of the environment and good neighbourliness.

23. Le Costa Rica soutient que la première demande reconventionnelle «est identique en ses termes à celle» que le Nicaragua a présentée dans sa requête introductive d'instance en l'affaire *Nicaragua c. Costa Rica*, «ou est manifestement incluse dans celle-ci et couverte par elle», et que, selon le principe fondamental (*electa una via*) en vertu duquel deux actions en justice à l'encontre de la même partie et sur le même fondement ne peuvent être introduites simultanément par un même demandeur, il ne saurait être loisible à une partie de demander à la Cour de condamner le même Etat deux fois. Le Costa Rica renvoie à cet égard à l'article IV du pacte de Bogotá, qui se lit comme suit: «Lorsque l'une des procédures pacifiques aura été entamée, soit en vertu d'un accord entre les parties, soit en exécution du présent traité ou d'un pacte antérieur, il ne pourra être recouru à aucune autre avant l'épuisement de celle déjà entamée.»

24. La Cour note que, dans l'affaire *Nicaragua c. Costa Rica*, le Nicaragua a effectivement présenté des demandes principales dont l'objet est, en substance, le même que celui de sa première demande reconventionnelle en l'affaire *Costa Rica c. Nicaragua*. En conséquence de la jonction des instances dans ces deux affaires (voir paragraphe 8 ci-dessus), la première demande reconventionnelle du Nicaragua en l'affaire *Costa Rica c. Nicaragua* est intégrée dans sa demande principale en l'affaire *Nicaragua c. Costa Rica* concernant la responsabilité alléguée du Costa Rica en raison de «[l]a perturbation et [de] l'arrêt éventuel de la navigation sur le San Juan causés par la construction d'une route le long de la rive droite du fleuve». Cette demande sera examinée en tant que demande principale dans le cadre des instances jointes et, de ce fait, il n'y a plus lieu de l'examiner en tant que demande reconventionnelle. Dans ces circonstances, la première demande reconventionnelle est devenue sans objet, et la Cour n'a pas à décider si elle est recevable au sens de l'article 80 de son Règlement. Compte tenu de ce qui précède, la Cour n'a pas à déterminer si l'examen de la première demande reconventionnelle pourrait aller à l'encontre de la règle exprimée à l'article IV du pacte de Bogotá.

III. DEUXIÈME ET TROISIÈME DEMANDES RECONVENTIONNELLES

1. *Objet des deuxième et troisième demandes reconventionnelles*

25. Dans sa deuxième demande reconventionnelle, le Nicaragua prie la Cour de déclarer qu'il «est devenu l'unique souverain dans la zone jadis occupée par la baie de San Juan del Norte». Dans sa troisième demande reconventionnelle, il prie la Cour de conclure qu'«[il] jouit d'un droit de libre navigation sur le Colorado, un affluent du fleuve San Juan de Nicaragua, tant que n'auront pas été rétablies les conditions de navigabilité qui existaient à l'époque de la conclusion du traité de 1858».

23. Costa Rica maintains that the first counter-claim “is identical in terms to, or plainly included in and covered by, the claim” made by Nicaragua in its Application instituting proceedings in the *Nicaragua v. Costa Rica* case and that, consistent with a basic principle (*electa una via*), under which two legal actions cannot be pursued simultaneously by the same applicant against the same party for the same cause of action, it cannot be open to a party to request the Court to condemn the same State twice. Costa Rica refers, in this context, to Article IV of the Pact of Bogotá, which reads as follows: “Once any pacific procedure has been initiated, whether by agreement between the parties or in fulfilment of the present Treaty or a previous pact, no other procedure may be commenced until that procedure is concluded.”

24. The Court notes that, in the *Nicaragua v. Costa Rica* case, Nicaragua indeed put forward principal claims which in substance deal with the same subject-matter as its first counter-claim in the *Costa Rica v. Nicaragua* case. As a result of the joinder of the proceedings in these two cases (see paragraph 8 above), Nicaragua’s first counter-claim in the *Costa Rica v. Nicaragua* case is subsumed under its principal claim in the *Nicaragua v. Costa Rica* case relating to Costa Rica’s alleged responsibility for “the impairment and possible destruction of navigation on the San Juan River caused by the construction of a road next to its right bank”. This claim is to be examined as a principal claim, within the context of the joined proceedings, thereby eliminating the need to examine it as a counter-claim. In these circumstances, the first counter-claim has become without object, and the Court does not need to decide whether it is admissible within the meaning of Article 80 of the Rules of Court. In view of the foregoing, the Court need not address the question whether the consideration of the first counter-claim may be contrary to the rule stated in Article IV of the Pact of Bogotá.

III. SECOND AND THIRD COUNTER-CLAIMS

1. *Content of the Second and Third Counter-Claims*

25. In its second counter-claim, Nicaragua asks the Court to declare that it “has become the sole sovereign over the area formerly occupied by the Bay of San Juan del Norte”. In its third counter-claim, Nicaragua requests the Court to find that “Nicaragua has a right to free navigation on the Colorado Branch of the San Juan de Nicaragua River until the conditions of navigability existing at the time the 1858 Treaty was concluded are re-established”.

2. *Méthode d'examen*

26. La Cour note que les Parties ont avancé, au sujet des deuxième et troisième demandes reconventionnelles du Nicaragua, des arguments similaires voire identiques sur la question de savoir si ces demandes relevaient de sa compétence et si leur objet était en connexité directe avec celui des demandes présentées par le Costa Rica dans le cadre de la procédure principale. Aussi convient-il d'examiner conjointement les deuxième et troisième demandes reconventionnelles, sans toutefois perdre de vue qu'il s'agit de demandes distinctes.

27. Les conditions de recevabilité énoncées à l'article 80 du Règlement sont cumulatives ; chacune de ces conditions doit être remplie pour qu'une demande reconventionnelle puisse être jugée recevable. Aux fins de l'examen de ces conditions, la Cour n'est pas tenue de suivre l'ordre adopté dans cette disposition. En l'espèce, la Cour estime qu'il convient de répondre tout d'abord à la question de savoir si les deuxième et troisième demandes reconventionnelles sont en connexité directe avec l'objet des demandes principales du Costa Rica.

3. *La question de la connexité directe*

28. S'agissant de sa deuxième demande reconventionnelle, le Nicaragua affirme que, bien que le Costa Rica n'ait pas revendiqué la souveraineté sur la baie de San Juan del Norte dans sa requête, la question de la souveraineté sur la baie est comprise dans celle de la souveraineté sur le territoire situé près de l'embouchure du fleuve San Juan, qui est au cœur de l'affaire *Costa Rica c. Nicaragua*. En outre, le statut de la baie a été fixé par le traité de limites de 1858 et relève donc incontestablement, selon le Nicaragua, de cette affaire. Le Nicaragua fait au surplus observer que, en ce qui concerne sa deuxième demande reconventionnelle, les Parties invoquent non seulement le même instrument — à savoir le traité de limites de 1858 — mais encore les mêmes dispositions de cet instrument, en particulier son article IV et, de manière plus générale, ses articles I, II, V, VI et IX.

29. Dans le cadre de sa troisième demande reconventionnelle, le Nicaragua affirme détenir un «droit de navigation sur le Colorado» en vertu du traité de limites de 1858 et du droit international général. Il allègue en particulier que le Costa Rica cherche à l'empêcher de prendre les mesures nécessaires — les opérations de dragage dont le Costa Rica tire grief — pour rendre de nouveau navigable le fleuve San Juan. A cet égard, le Nicaragua estime que le traité de limites de 1858 visait notamment à garantir la navigation entre le fleuve San Juan et la mer des Caraïbes. Il met l'accent sur l'article V du traité de limites de 1858, qui indiquait que la frontière serait marquée non par le fleuve San Juan mais par le Colorado tant que le Nicaragua n'aurait pas «recouvré la pleine possession de ses droits sur le port de San Juan del Norte». Selon lui, cette disposition trouve à s'appliquer ici puisqu'il est actuellement privé d'accès à la mer via le fleuve San Juan.

2. *Method of Examination*

26. The Court notes, with regard to the second and third counter-claims of Nicaragua, that the respective arguments presented by the Parties concerning the question of whether these counter-claims come within the jurisdiction of the Court and whether they are directly connected to the subject-matter of the claims of Costa Rica in the main proceedings are similar if not identical. Therefore, it is appropriate to examine the second and third counter-claims jointly, keeping in mind, nevertheless, that they are separate claims.

27. The requirements of admissibility under Article 80 of the Rules of Court are cumulative; each requirement must be satisfied for a counter-claim to be found admissible. In examining those requirements, the Court is not bound by the sequence set out in that Article. In the present circumstances, the Court deems it appropriate to begin with the question whether the second and third counter-claims are directly connected with the subject-matter of Costa Rica's principal claims.

3. *Question of Direct Connection*

28. Nicaragua asserts, with regard to its second counter-claim, that although Costa Rica did not claim sovereignty over the Bay of San Juan del Norte in its Application, the question of sovereignty over the bay is part of the issue of sovereignty near the mouth of the San Juan River which lies at the heart of the *Costa Rica v. Nicaragua* case. Furthermore, the status of the bay was fixed by the 1858 Treaty of Limits and is therefore, according to Nicaragua, indisputably part of this case. Nicaragua further observes that, in respect of its second counter-claim, both Parties rely on the same instrument, namely the 1858 Treaty of Limits, and even on the same provisions of that instrument, in particular its Article IV, and, more generally, its Articles I, II, V, VI and IX.

29. Nicaragua asserts in its third counter-claim that it possesses a "right of navigation on the Colorado River" on the basis of the 1858 Treaty of Limits and general international law. In particular, Nicaragua asserts that Costa Rica is attempting to prevent Nicaragua from taking the measures needed — that is, the dredging works of which Costa Rica complains — to restore the navigability of the San Juan River. In this regard, Nicaragua takes the position that one purpose of the 1858 Treaty of Limits was to guarantee navigation from the San Juan River to and from the Caribbean Sea. Nicaragua highlights Article V of the 1858 Treaty of Limits, which stated that the Colorado River, not the San Juan River, would constitute the course of the boundary until such time as Nicaragua had "recover[ed] the full possession of all her rights in the port of San Juan del Norte". In Nicaragua's view, this provision is applicable to the present situation because Nicaragua is currently without access to the sea via the San Juan River.

Pour le Nicaragua, ses deuxième et troisième demandes reconventionnelles s'inscrivent donc dans le cadre du même ensemble factuel que les demandes principales du Costa Rica et sont en connexité juridique directe avec elles.

*

30. Examinant la question de savoir si la deuxième demande reconventionnelle répond à la condition de connexité directe, le Costa Rica souligne tout d'abord qu'il n'a formulé aucune revendication concernant la baie de San Juan del Norte, pas plus qu'il n'y a fait référence dans ses conclusions. Il note également que cette demande reconventionnelle et ses propres demandes principales ne s'inscrivent pas dans le cadre d'un même ensemble factuel, en tant qu'elles se rapportent à des lieux et à des moments différents. Il soutient que les demandes respectives des Parties ne présentent aucun « lien juridique » puisqu'elles n'ont pas trait à des obligations réciproques et ne poursuivent pas le même but juridique. Enfin, le Costa Rica fait valoir que le droit applicable à ses propres demandes diffère du droit applicable à la deuxième demande reconventionnelle du Nicaragua.

31. Pour ce qui est de la troisième demande reconventionnelle, le Costa Rica considère qu'elle n'est en connexité directe avec aucune de ses demandes principales puisqu'elle ne se rattache à aucune des conclusions qu'il a présentées dans sa requête et dans son mémoire. En particulier, selon lui, le Nicaragua n'a pas démontré de connexité directe entre le droit applicable à ses propres demandes et celui qu'il invoque à l'appui de sa troisième demande reconventionnelle. Le Costa Rica fait observer que le Nicaragua prétend tenir de l'article V du traité de limites de 1858 un droit de navigation sur le fleuve Colorado. A cet égard, le Costa Rica affirme, premièrement, qu'aucune disposition du traité de limites de 1858, y compris son article V, ne saurait être interprétée comme conférant au Nicaragua des droits de navigation sur l'un quelconque des fleuves costa-riciens, et notamment sur le Colorado. Deuxièmement, le Costa Rica relève qu'il n'a invoqué l'article V à aucun moment à l'appui de ses demandes principales. En revanche, il a fait grief au Nicaragua d'avoir violé l'article II du traité de limites de 1858 et porté ainsi atteinte à son intégrité territoriale.

Le Costa Rica conclut en conséquence que le Nicaragua n'a pas démontré que ses deuxième et troisième demandes reconventionnelles remplissaient les conditions de recevabilité énoncées à l'article 80 du Règlement, et que, partant, ces deux demandes reconventionnelles doivent être déclarées irrecevables.

* *

32. La Cour rappelle qu'il lui appartient d'apprécier, « compte tenu des particularités de chaque espèce, si le lien qui doit rattacher la demande

According to Nicaragua, its second and third counter-claims are thus part of the same factual complex as Costa Rica's principal claims and have a direct legal connection with them.

*

30. Examining the direct-connection requirement with regard to the second counter-claim, Costa Rica first underlines the fact that it has made no claim relating to the Bay of San Juan del Norte, nor does it refer to the bay in the operative part of its submissions. Costa Rica further notes that this counter-claim and Costa Rica's principal claims do not form part of the same factual complex, as they concern geographically distinct areas and are not temporally related. Costa Rica maintains that the respective claims are not "legally related" as they do not concern reciprocal obligations and do not pursue the same legal aim. Finally, Costa Rica contends that the law applicable to its own claims differs from the law applicable to Nicaragua's second counter-claim.

31. As to the third counter-claim, Costa Rica considers that it is not directly connected to any of Costa Rica's principal claims as it bears no relation to any of the submissions presented by Costa Rica in its Application and Memorial. In particular, Costa Rica asserts that Nicaragua has failed to establish that a direct connection exists between the law applicable to its own claims and the law invoked by Nicaragua in support of its third counter-claim. Costa Rica observes that Nicaragua alleges that it possesses a right of navigation on the Colorado River based on Article V of the 1858 Treaty of Limits. In that regard, Costa Rica maintains, first, that there is nothing in the 1858 Treaty of Limits, including Article V thereof, that can be construed as giving Nicaragua navigational rights on any Costa Rican river, including the Colorado. Secondly, Costa Rica notes that it has not relied upon Article V at any point in support of the principal claims. Rather, it has complained that Nicaragua has breached Article II of the 1858 Treaty of Limits and has thereby violated its territorial integrity.

Costa Rica accordingly concludes that Nicaragua has failed to show that its second and third counter-claims meet the conditions for admissibility set out in Article 80 of the Rules of Court, and that, consequently, these two counter-claims must be declared inadmissible.

* *

32. The Court recalls that it is for the Court to assess "whether the counter-claim is sufficiently connected to the principal claim, taking

reconventionnelle à la demande principale est suffisant» (voir *Application de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (Bosnie-Herzégovine c. Yougoslavie)*, demandes reconventionnelles, ordonnance du 17 décembre 1997, C.I.J. Recueil 1997, p. 258, par. 33). Dans de précédentes décisions concernant la recevabilité de demandes reconventionnelles, la Cour a pris en considération divers facteurs susceptibles d'établir la connexité directe, tant en fait qu'en droit, entre une demande reconventionnelle et les demandes formulées dans le cadre de la procédure principale, requise par l'article 80.

Elle s'est ainsi posé la question de savoir si les faits invoqués par chaque partie concernaient une même zone géographique ou une même période (voir *Application de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (Bosnie-Herzégovine c. Yougoslavie)*, demandes reconventionnelles, ordonnance du 17 décembre 1997, C.I.J. Recueil 1997, p. 258, par. 34; *Plates-formes pétrolières (République islamique d'Iran c. Etats-Unis d'Amérique)*, demande reconventionnelle, ordonnance du 10 mars 1998, C.I.J. Recueil 1998, p. 205, par. 38). Elle a également recherché si ces faits étaient de même nature, c'est-à-dire si les parties tiraient grief de comportements similaires (voir *Activités armées sur le territoire du Congo (République démocratique du Congo c. Ouganda)*, demandes reconventionnelles, ordonnance du 29 novembre 2001, C.I.J. Recueil 2001, p. 679, par. 38).

La Cour s'est par ailleurs demandé si la demande reconventionnelle était en connexité directe avec les demandes principales de la partie adverse au regard des principes ou instruments juridiques invoqués, ou si le demandeur et le défendeur pouvaient être réputés poursuivre le même but juridique à travers leurs demandes respectives (voir *Application de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (Bosnie-Herzégovine c. Yougoslavie)*, demandes reconventionnelles, ordonnance du 17 décembre 1997, C.I.J. Recueil 1997, p. 258, par. 35; *Plates-formes pétrolières (République islamique d'Iran c. Etats-Unis d'Amérique)*, demande reconventionnelle, ordonnance du 10 mars 1998, C.I.J. Recueil 1998, p. 205, par. 38; *Frontière terrestre et maritime entre le Cameroun et le Nigéria (Cameroun c. Nigéria)*, ordonnance du 30 juin 1999, C.I.J. Recueil 1999 (II), p. 985-986; *Activités armées sur le territoire du Congo (République démocratique du Congo c. Ouganda)*, demandes reconventionnelles, ordonnance du 29 novembre 2001, C.I.J. Recueil 2001, p. 679, par. 38 et 40).

*

33. S'agissant de la nature des faits invoqués à l'appui des demandes principales du Costa Rica et de la deuxième demande reconventionnelle du Nicaragua, respectivement, la Cour observe que le Costa Rica tire grief d'activités menées par le Nicaragua sur Isla Portillos et du programme nicaraguayen de dragage du fleuve San Juan, tandis que le Nicaragua fait état de modifications des caractéristiques physiques de la baie de San Juan del Norte qui auraient mis fin à tout droit que le

account of the particular aspects of each case” (see *Application of the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Bosnia and Herzegovina v. Yugoslavia)*, *Counter-Claims, Order of 17 December 1997*, *I.C.J. Reports 1997*, p. 258, para. 33). In previous decisions relating to the admissibility of counter-claims, the Court has taken into consideration a range of factors that could establish a direct connection both in fact and in law between a counter-claim and the claims in the principal case for purposes of Article 80.

The Court has thus considered whether the facts relied upon by each party relate to the same geographical area or the same time period (see *Application of the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Bosnia and Herzegovina v. Yugoslavia)*, *Counter-Claims, Order of 17 December 1997*, *I.C.J. Reports 1997*, p. 258, para. 34; *Oil Platforms (Islamic Republic of Iran v. United States of America)*, *Counter-Claim, Order of 10 March 1998*, *I.C.J. Reports 1998*, p. 205, para. 38). The Court has also considered whether the facts relied upon by each party are of the same nature, in that they allege similar types of conduct (see *Armed Activities on the Territory of the Congo (Democratic Republic of the Congo v. Uganda)*, *Counter-Claims, Order of 29 November 2001*, *I.C.J. Reports 2001*, p. 679, para. 38).

The Court has further examined whether there is a direct connection between the counter-claim and the principal claims of the other party based on the legal principles or instruments relied upon, or where the Applicant and the Respondent were considered as pursuing the same legal aim by their respective claims (see *Application of the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Bosnia and Herzegovina v. Yugoslavia)*, *Counter-Claims, Order of 17 December 1997*, *I.C.J. Reports 1997*, p. 258, para. 35; *Oil Platforms (Islamic Republic of Iran v. United States of America)*, *Counter-Claim, Order of 10 March 1998*, *I.C.J. Reports 1998*, p. 205, para. 38; *Land and Maritime Boundary between Cameroon and Nigeria (Cameroon v. Nigeria)*, *Order of 30 June 1999*, *I.C.J. Reports 1999 (II)*, pp. 985-986; *Armed Activities on the Territory of the Congo (Democratic Republic of Congo v. Uganda)*, *Counter-Claims, Order of 29 November 2001*, *I.C.J. Reports 2001*, p. 679, paras. 38 and 40).

*

33. With regard to the nature of the alleged facts which constitute the basis of Costa Rica’s principal claims and Nicaragua’s second counter-claim, respectively, the Court observes that Costa Rica complains of Nicaragua’s actions in Isla Portillos and of Nicaragua’s dredging programme on the San Juan River. By contrast, Nicaragua’s second counter-claim is based on alleged changes to the physical characteristics of the Bay of San Juan del Norte, which, in Nicaragua’s view, extinguish

Costa Rica a pu détenir à l'égard de celle-ci sur la base du traité de limites de 1858.

34. Sur le plan géographique, la deuxième demande reconventionnelle du Nicaragua concerne globalement la même région que les demandes principales du Costa Rica, à savoir une zone située à proximité de l'embouchure du fleuve San Juan. Toutefois, les demandes des Parties n'ont pas le même point de référence géographique, en ce sens qu'elles ne se rapportent pas au même endroit. Le lien temporel fait également défaut. La demande reconventionnelle du Nicaragua concerne des modifications physiques de la baie de San Juan del Norte qui remonteraient au XIX^e siècle, tandis que les demandes du Costa Rica ont trait au comportement qu'il attribue au Nicaragua en 2010. En outre, les faits sous-tendant la deuxième demande reconventionnelle du Nicaragua ne sont pas de même nature que ceux qui sous-tendent les demandes principales du Costa Rica. S'il est permis de considérer que les Parties invoquent l'une et l'autre des faits en rapport avec la souveraineté territoriale, la demande reconventionnelle du Nicaragua, toutefois, ne concerne pas la souveraineté territoriale sur Isla Portillos, ni ne soulève cette question de la souveraineté territoriale par rapport au tracé de la frontière le long du fleuve tel qu'établi par le traité de limites de 1858, la sentence Cleveland ou, plus tard, les sentences Alexander. En somme, les questions que le Nicaragua soulève au sujet de la baie de San Juan del Norte dans le cadre de sa deuxième demande reconventionnelle et les demandes principales du Costa Rica ne s'inscrivent pas dans le même ensemble factuel.

La Cour est donc d'avis que le Nicaragua n'a pas démontré l'existence d'une connexité directe, en ce qui concerne les faits, entre sa deuxième demande reconventionnelle et les demandes principales du Costa Rica en l'espèce.

35. Il n'existe pas non plus de connexité juridique directe entre les demandes principales du Costa Rica et la deuxième demande reconventionnelle du Nicaragua. Le Costa Rica soutient pour l'essentiel que sa souveraineté et son intégrité territoriale ont été violées du fait d'actes accomplis par le Nicaragua sur Isla Portillos, que les activités de dragage menées par celui-ci ne sont pas conformes au droit international de l'environnement et qu'elles risquent de lui causer de graves dommages environnementaux, tandis que le Nicaragua revendique essentiellement la souveraineté exclusive sur la zone «jadis occupée» par la baie de San Juan del Norte. En outre, le Costa Rica revendique la souveraineté sur Isla Portillos sur la base des dispositions du traité de limites de 1858 et des sentences connexes régissant le tracé de la frontière entre les Parties, et invoque également le droit international de l'environnement. Le Nicaragua, en revanche, fonde sa deuxième demande reconventionnelle sur l'argument selon lequel la situation juridique des Parties à l'égard de la baie de San Juan del Norte a évolué depuis la conclusion du traité de limites de 1858, en raison des modifications physiques de cette baie. Ainsi, les Parties ne poursuivent pas les mêmes buts juridiques.

*

any rights that Costa Rica may have once possessed in connection with that bay based on the 1858 Treaty of Limits.

34. In geographical terms, Nicaragua's second counter-claim relates, in a general sense, to the same region that is the focus of Costa Rica's principal claims, an area that is near the mouth of the San Juan River. However, the geographical point of reference of each Party's claims is different, in the sense that the claim and the counter-claim do not relate to the same area. Moreover, a temporal connection is lacking. Nicaragua's counter-claim refers to physical changes to the Bay of San Juan del Norte that apparently date to the nineteenth century. By contrast, Costa Rica's claims relate to alleged Nicaraguan conduct dating to 2010. In addition, the facts underpinning Nicaragua's second counter-claim are not of the same nature as those underpinning Costa Rica's principal claims. While it may be said that both Parties invoke facts in connection with territorial sovereignty, Nicaragua's counter-claim does not relate to territorial sovereignty over Isla Portillos, nor does it relate to a question of territorial sovereignty based on the course of the river boundary as established by the 1858 Treaty of Limits, the Cleveland Award, or the subsequent Alexander Awards. In sum, the issues raised by Nicaragua with respect to the Bay of San Juan del Norte in its second counter-claim do not form part of the same factual complex from which Costa Rica's principal claims arise.

The Court is thus of the view that Nicaragua has failed to demonstrate that its second counter-claim is directly connected, as a matter of fact, to the principal claims of Costa Rica in this case.

35. Furthermore, no direct legal connection exists between Costa Rica's principal claims and Nicaragua's second counter-claim. The essence of Costa Rica's claims is that its sovereignty has been breached and its territorial integrity violated through Nicaragua's actions carried out in Isla Portillos, and that Nicaragua's dredging activities have not complied with international environmental law and pose a risk of serious environmental harm to Costa Rica, whereas Nicaragua's second counter-claim is in essence that it has exclusive sovereignty over the area "formerly occupied" by the Bay of San Juan del Norte. In addition, Costa Rica asserts sovereignty over Isla Portillos based on provisions of the 1858 Treaty of Limits and associated awards that govern the location of the boundary between the Parties, and also invokes international environmental law. By contrast, Nicaragua bases its second counter-claim on the contention that the legal situation of the Parties with respect to the Bay of San Juan del Norte has evolved since the conclusion of the 1858 Treaty of Limits, as a result of physical changes to that bay. Thus, the Parties do not pursue the same legal aims.

36. En ce qui concerne la connexité factuelle entre les demandes principales du Costa Rica et la troisième demande reconventionnelle du Nicaragua, la Cour rappelle que, si les demandes du Costa Rica sont fondées sur certaines activités du Nicaragua dans la région frontalière et, plus précisément, sur la présence de membres des forces armées et d'autres agents de cet Etat sur Isla Portillos, ainsi que sur des activités de dragage du fleuve San Juan, la troisième demande reconventionnelle du Nicaragua vise en revanche la navigation sur le fleuve Colorado jusqu'au rétablissement de l'accès à la mer des Caraïbes par le fleuve San Juan. En particulier, le Nicaragua indique que l'embouchure du fleuve San Juan sur la mer est obstruée la majeure partie de l'année, ce qui empêche ses navires de l'emprunter, et que le Costa Rica leur barre l'accès au Colorado. La Cour constate que, d'une manière générale, la troisième demande reconventionnelle du Nicaragua et les demandes du Costa Rica relatives aux activités de dragage nicaraguayennes présentent un lien géographique en tant qu'elles portent sur un réseau fluvial commun. Elles présentent également un certain lien temporel, le Nicaragua prétendant que son droit de naviguer sur le fleuve Colorado se trouve rétabli du fait que le Costa Rica s'efforce de l'empêcher de draguer le San Juan pour améliorer sa navigabilité. Néanmoins, les faits sous-tendant la troisième demande reconventionnelle du Nicaragua sont de nature différente de ceux qui sous-tendent les demandes du Costa Rica, lequel les invoque pour démontrer l'existence de violations de sa souveraineté et de manquements du Nicaragua aux obligations lui incombant au titre du droit international de l'environnement. La troisième demande reconventionnelle du Nicaragua, elle, repose sur des faits en rapport avec les dommages qui découleraient des efforts déployés par le Costa Rica pour empêcher le Nicaragua de draguer le fleuve San Juan. Dans ces circonstances, la troisième demande reconventionnelle du Nicaragua n'est pas suffisamment liée aux demandes principales du Costa Rica sur le plan factuel pour pouvoir être déclarée recevable sur la base de l'article 80 du Règlement. Il n'y a donc pas, en raison de leur nature différente, de connexité directe entre les faits invoqués par le Costa Rica dans ses demandes principales et ceux que le Nicaragua fait valoir à l'appui de sa troisième demande reconventionnelle.

37. Le Nicaragua n'a pas davantage démontré l'existence d'une connexité juridique directe entre sa troisième demande reconventionnelle et les demandes principales du Costa Rica. Le Costa Rica et le Nicaragua ne poursuivent pas les mêmes buts juridiques à travers ces demandes respectives. Dans ses demandes, le Costa Rica allègue des violations de sa souveraineté territoriale et de ses droits de navigation sur le fleuve San Juan, ainsi que des dommages environnementaux causés à son territoire. Le Nicaragua, pour sa part, cherche à affirmer les droits de navigation qu'il estime détenir sur le fleuve Colorado. A cet effet, il invoque l'article V du traité de limites de 1858, aux termes duquel, tant que le Nicaragua n'aurait pas recouvré la pleine possession du port de San Juan del Norte — ce qu'il fit en 1860 —, l'usage et la possession de Punta Castilla devaient provisoirement être partagés et le fleuve Colorado tenir lieu de limite.

36. With regard to the factual connection between Costa Rica's principal claims and Nicaragua's third counter-claim, the Court recalls that, while Costa Rica's claims are based on certain activities of Nicaragua in the border area, namely, the presence of Nicaraguan troops and other personnel at Isla Portillos and dredging activities on the San Juan River, Nicaragua's third counter-claim concerns the use of the Colorado River for navigation until access to the Caribbean Sea via the San Juan River can be restored. In particular, Nicaragua refers to the fact that the outlet of the San Juan River to the sea is blocked for much of the year, thereby hindering navigation for its vessels, and the fact that Costa Rica has barred the entrance to the Colorado River. The Court notes that there is, in a general sense, a geographical link between Nicaragua's third counter-claim and Costa Rica's claims relating to Nicaragua's dredging activities in that these claims relate to a common river system. An approximate temporal connection can also be made, in the sense that Nicaragua claims that its right to navigate the Colorado River has been revived by Costa Rica's efforts to prevent Nicaragua from dredging the San Juan River in order to enhance its navigability. Nonetheless, the facts underpinning Nicaragua's third counter-claim are of a different nature from those underpinning Costa Rica's claims, which are invoked to demonstrate alleged violations of its territorial sovereignty and of Nicaragua's obligations under international environmental law. Nicaragua's third counter-claim, by contrast, is based on facts relating to damage allegedly caused by Costa Rica's effort to prevent Nicaragua from dredging the San Juan River. Under these circumstances, the factual link between Nicaragua's third counter-claim and Costa Rica's principal claims is not sufficient for purposes of admissibility under Article 80 of the Rules of Court. There is therefore no direct connection between the facts relied on by Costa Rica in its principal claims and the facts invoked by Nicaragua to substantiate its third counter-claim, because of their different nature.

37. Furthermore, Nicaragua has failed to establish the existence of a direct legal connection between its third counter-claim and Costa Rica's principal claims. Costa Rica and Nicaragua do not pursue the same legal aims in their respective claims and counter-claim. Costa Rica's claims concern allegations of violations of its territorial sovereignty and its navigational rights on the San Juan River, and of environmental damage to its territory. Nicaragua, for its part, seeks to assert its alleged navigational rights on the Colorado River, on the basis of Article V of the 1858 Treaty of Limits, which provided for the temporary shared use and possession of Punta Castilla and designated the Colorado River as a boundary until such time as Nicaragua recovered full possession over the Port of San Juan del Norte, which it did in 1860.

4. *Conclusion de la Cour quant aux deuxième et troisième demandes reconventionnelles*

38. La Cour conclut donc qu'il n'existe pas de lien de connexité directe, que ce soit en fait ou en droit, entre les deuxième et troisième demandes reconventionnelles du Nicaragua et les demandes principales du Costa Rica. En conséquence, ces demandes reconventionnelles sont irrecevables comme telles au regard du paragraphe 1 de l'article 80 du Règlement. Il n'est pas nécessaire pour la Cour d'examiner la question de savoir si ces demandes reconventionnelles relèvent de sa compétence.

IV. QUATRIÈME DEMANDE RECONVENTIONNELLE

39. Dans sa quatrième demande reconventionnelle, le Nicaragua fait grief au Costa Rica de n'avoir pas mis en œuvre les mesures conservatoires indiquées par la Cour dans son ordonnance du 8 mars 2011. Le Costa Rica ne conteste pas la recevabilité de cette demande reconventionnelle.

40. La Cour rappelle que, lorsqu'elle «a compétence pour trancher un différend, elle a également compétence pour se prononcer sur des conclusions la priant de constater qu'une ordonnance» indiquant des mesures visant à «préserver les droits des Parties à ce différend n'a pas été exécutée» (voir *LaGrand (Allemagne c. Etats-Unis d'Amérique)*, arrêt, C.I.J. Recueil 2001, p. 484, par. 45). Il s'ensuit que la question de la mise en œuvre par les deux Parties des mesures conservatoires indiquées en l'espèce peut être examinée par la Cour dans le cadre de la procédure principale, que l'Etat défendeur ait ou non soulevé cette question par voie de demande reconventionnelle. Il demeure donc loisible aux Parties d'aborder cette question dans la suite de la procédure. La Cour conclut, en conséquence, qu'il n'y a pas lieu de connaître de la quatrième demande reconventionnelle du Nicaragua comme telle.

* * *

41. Par ces motifs,

LA COUR,

A) A l'unanimité,

Dit qu'il n'y a pas lieu pour elle de statuer sur la recevabilité de la première demande reconventionnelle du Nicaragua comme telle;

B) A l'unanimité,

Dit que la deuxième demande reconventionnelle du Nicaragua est irrecevable comme telle et ne fait pas partie de l'instance en cours;

4. *Conclusion of the Court as to the Second and Third Counter-Claims*

38. The Court therefore concludes that there is no direct connection, either in fact or in law, between Nicaragua’s second and third counter-claims and Costa Rica’s principal claims. Consequently, those counter-claims are inadmissible as such under Article 80, paragraph 1, of the Rules of Court. It is not necessary for the Court to address the question whether those counter-claims come within its jurisdiction.

IV. FOURTH COUNTER-CLAIM

39. In its fourth counter-claim, Nicaragua alleges that Costa Rica did not implement the provisional measures indicated by the Court in its Order of 8 March 2011. Costa Rica does not contest the admissibility of this counter-claim.

40. The Court recalls that, where it “has jurisdiction to decide a case, it also has jurisdiction to deal with submissions requesting it to determine that an order indicating measures which seeks to preserve the rights of the Parties to this dispute has not been complied with” (see *LaGrand (Germany v. United States of America)*, *Judgment*, *I.C.J. Reports 2001*, p. 484, para. 45). It follows that the question of compliance by both Parties with the provisional measures indicated in this case may be considered by the Court in the principal proceedings, irrespective of whether or not the respondent State raised that issue by way of a counter-claim. The Parties thus remain at liberty to take up this issue in the further course of the proceedings. The Court, accordingly, finds that there is no need to entertain Nicaragua’s fourth counter-claim, as such.

* * *

41. For these reasons,

THE COURT,

(A) Unanimously,

Finds that there is no need for the Court to adjudicate on the admissibility of Nicaragua’s first counter-claim as such;

(B) Unanimously,

Finds that Nicaragua’s second counter-claim is inadmissible as such and does not form part of the current proceedings;

C) A l'unanimité,

Dit que la troisième demande reconventionnelle du Nicaragua est irrecevable comme telle et ne fait pas partie de l'instance en cours;

D) A l'unanimité,

Dit qu'il n'y a pas lieu pour elle de connaître de la quatrième demande reconventionnelle du Nicaragua comme telle et que les Parties pourront aborder, dans la suite de la procédure, toute question relative à la mise en œuvre des mesures conservatoires indiquées par elle dans son ordonnance du 8 mars 2011;

Réserve la suite de la procédure.

Fait en français et en anglais, le texte français faisant foi, au Palais de la Paix, à La Haye, le dix-huit avril deux mille treize, en trois exemplaires, dont l'un restera déposé aux archives de la Cour et les autres seront transmis respectivement au Gouvernement de la République du Costa Rica et au Gouvernement de la République du Nicaragua.

Le président,

(*Signé*) Peter TOMKA.

Le greffier,

(*Signé*) Philippe COUVREUR.

M. le juge *ad hoc* GUILLAUME joint une déclaration à l'ordonnance.

(*Paraphé*) P.T.

(*Paraphé*) Ph.C.

(C) Unanimously,

Finds that Nicaragua's third counter-claim is inadmissible as such and does not form part of the current proceedings;

(D) Unanimously,

Finds that there is no need for the Court to entertain Nicaragua's fourth counter-claim as such, and that the Parties may take up any question relating to the implementation of the provisional measures indicated by the Court in its Order of 8 March 2011 in the further course of the proceedings;

Reserves the subsequent procedure for further decision.

Done in French and in English, the French text being authoritative, at the Peace Palace, The Hague, this eighteenth day of April, two thousand and thirteen, in three copies, one of which will be placed in the archives of the Court and the others transmitted to the Government of the Republic of Costa Rica and the Government of the Republic of Nicaragua, respectively.

(Signed) Peter TOMKA,
President.

(Signed) Philippe COUVREUR,
Registrar.

Judge *ad hoc* GUILLAUME appends a declaration to the Order.

(Initialled) P.T.

(Initialled) Ph.C.
